

## **Les AESR en deuil**

### **Une envoyée du TUM disparaît dans le tsunami**

*Le 26 décembre à Khao Lak en Thaïlande, Carole Streuli, envoyée du Trait d'union missionnaire (TUM) au Cambodge, disparaissait dans le tsunami qui a frappé l'Asie du Sud. Jean-Marc, son frère, passait quelques jours de vacances avec elle et leur cousine Françoise. Jean-Marc est rentré seul en Suisse. Il raconte la découverte des activités de Carole au Cambodge et leurs vacances tragiques en Thaïlande.*

« C'est le chat de ma soeur ! » Il est midi, passé de quelques minutes, ce mercredi 5 janvier, jour de deuil national en Suisse. Dans le salon de la famille Streuli, dans la campagne meyrinoise, la minute de silence en solidarité avec les victimes du tsunami de l'Asie du Sud se termine. Jean-Marc, 39 ans, le frère de Carole Streuli, esquisse un léger sourire. Le chat gris sombre sur le bord de la fenêtre l'appelle à la vie. Un clin d'oeil pour ce rescapé de la région de Khao Lak en Thaïlande, qui vient de lâcher : « Je me demande ce que je fais encore ici... »

#### **Rencontre au Cambodge**

Le 20 décembre, Carole Streuli accueille son frère et sa cousine Françoise à l'aéroport de Phnom Penh au Cambodge. Depuis deux ans, elle travaille avec l'ONG Espoir pour la faim (ESFA) dans un projet en faveur des enfants de ce pays. Envoyée par l'Eglise évangélique de Meyrin et l'union des AESR, Carole est aussi soutenue dans son travail par la DDC, la coopération suisse.

« Dès la sortie de l'aéroport, j'ai été surpris de voir ma soeur discuter en khmer avec les gens qu'elle côtoyait », explique Jean-Marc. Depuis qu'elle réside au Cambodge, Carole a beaucoup investi dans l'apprentissage de la langue locale. D'abord 6 mois d'étude à l'université de Phnom Penh, puis l'immersion dans le contexte rural du projet avec le désir quotidien de parvenir à rencontrer les gens qu'elle approche, sans interprète, par le biais de leur langue maternelle.

Après deux jours passés dans la capitale, Carole emmène les membres de sa famille dans la petite ville où elle habite : Chhuk. « Son chez soi était rustique, commente Jean-Marc Streuli. La construction était légère et les moustiquaires ne fermaient même pas. Carole, seule expatriée dans cette petite ville, s'était habituée à ce style de vie, mais ça nous surprenait toujours de la voir vivre dans de telles conditions ! » A Chhuk, Carole est à la tête d'une antenne locale d'ESFA, d'où elle organise le travail en faveur d'enfants défavorisés et la construction de puits dans des régions reculées.

#### **Au milieu de nulle part**

« Ma soeur donnait l'impression de déborder d'énergie, ajoute Jean-Marc. Même si elle était parfois agacée par la corruption et le côté vénal de certains de ses interlocuteurs, elle avait manifestement du plaisir à exercer son job ! » Le 22 décembre, Carole prête sa moto de 250cm<sup>3</sup> à son frère, en emprunte une autre pour elle et sa cousine, et c'est le départ pour une visite chez un paysan dont la fille, soutenue par ESFA, a suivi une formation d'une année dans une école et vient de décrocher une place de jardinière d'enfants à Phnom-Penh. « Nous avons acheté des écharpes à mettre autour du visage pour nous protéger de la poussière sur ces routes terreuses, explique Jean-Marc. Carole aimait ces chevauchées. Et d'autant plus que ces routes la conduisaient non loin de la mer, où elle appréciait se ressourcer parfois... » Au milieu de nulle part, dans un paysage de rizières et de palmiers, la petite équipe arrive chez ces paysans. Il y a une petite église, pas loin de leur habitation construite sur pilotis. Carole

discute en khmer avec les parents qui se montrent avenants et offrent du sucre de palme.  
« Une matière brun-beige.. », ajoute Jean-Marc, plongé dans ses souvenirs...

### **Visite d'Angkor**

Le 23, c'est le retour à Phnom Penh, puis le départ pour Siem Reap et le fameux site d'Angkor, « cette basilique fantôme, immense et imprécise, ensevelie sous la forêt tropicale » selon les guides de voyage. C'est l'occasion pour Carole de visiter pour la première fois les extraordinaires vestiges de l'Empire khmer, dont les fastes ont ébloui les visiteurs entre le IXe et le XIVe siècle. Les trois Suisses passent le réveillon de Noël dans ce site hautement touristique. Ils téléphonent au pays pour donner des nouvelles. Betty Streuli, la maman de Carole, a l'occasion de converser avec ses enfants, elle qui aurait tant souhaité être du voyage, mais qui, pour des raisons de santé, a dû y renoncer.

Le 25, Carole, Françoise et Jean-Marc quittent Siem Reap pour Bangkok. « Plutôt que de rester dans l'enceinte de l'aéroport et d'attendre le vol suivant, Carole nous emmène dans le centre de la capitale thaïlandaise, relève Jean-Marc. Elle connaissait un peu cette ville folle et nous achetons des tee-shirts et d'autres souvenirs à ramener en Suisse pour nos proches. » Puis, c'est le retour à l'aéroport, le vol pour Phuket et l'arrivée vers 23h00 à Khao Lak dans l'hôtel où les trois avaient prévu de passer 5 jours de vacances, avant que Françoise et Jean-Marc rentrent en Suisse et que Carole se rende au mariage d'une amie dans le nord de la Thaïlande.

### **Le tsunami**

« Le lendemain, on a senti une secousse tellurique aux alentours de 8h, mais nous n'avons pas imaginé le danger. » Peu après 8h, les trois vacanciers quittent leur bungalow « les pieds dans l'eau » pour se rendre au bâtiment en dur qui abrite les infrastructures de l'hôtel. Un buffet est à disposition. Une cinquantaine de touristes, allemands et suédois notamment, prennent leur déjeuner. « Nous avons ensuite jeté un coup d'oeil à la plage, puis nous sommes repassés par le bungalow pour nous munir de quelques affaires. Après cela, nous sommes allés chercher des serviettes de bain et nous nous trouvions dans une zone de jardin qui longeait l'hôtel. C'est là que nous avons entendu le grondement de la mer...»

Les trois Helvètes prennent leurs jambes à leur cou. Le terrain est plat. Pas de colline où se réfugier... La vague les rattrape dans des taillis, un peu en contrebas de la plage. La vague balaye tout sur son passage... « J'ai essayé de garder la tête en dehors de l'eau et d'éviter de me retrouver coincé dans des arbres ou par des débris... Ce n'était pas une eau tourbillonnante, mais plutôt comme lorsqu'on se trouve dans le Rhône et que l'eau pousse et chasse... » Jean-Marc parvient à s'accrocher à un arbre et il se retrouve à l'air libre, juché à 5 ou 6 mètres de haut.

« On était les trois en ligne à marcher ensemble et je n'ai rien pu faire pour attraper ma cousine ou ma soeur... » Après le reflux de la vague, Jean-Marc descend de son arbre et tente de regagner un chemin de terre. Il a de l'eau jusqu'à la taille. Il doit même nager parfois pour sortir de ce marigot... Il est blessé aux jambes et vilainement aux pieds. Il croise trois ou quatre corps inanimés, mais ni celui de sa soeur, ni celui de sa cousine...

### **« Continue ton chemin, Jean-Marc ! »**

Pris en charge par l'un des responsables de l'hôtel, il est emmené avec quelques survivants plus au nord, à l'hôpital de Takua Pa où ses plaies seront suturées par un médecin le lendemain matin vers 4h... « Pendant tout ce temps, j'étais habité par un profond sentiment d'impuissance. Il aurait fallu avoir quelqu'un de valide à disposition, trouver un véhicule et retourner à l'hôtel pour mener les recherches... » Suture au pied, Jean-Marc est ensuite

emmené à Phuket où un avion, affrété par la Rega et des entreprises de tourisme suisses, le ramène au pays, à l'hôpital de Genève, où il est soigné pour ses plaies.

« Je ne sais pas ce que je vais faire de tout cela, confie-t-il. Je ne sais pas non plus si c'était le bon choix que de rester de ce côté-ci de la barrière... » A ces mots, Betty, sa maman, une femme dans la septantaine, se lève, s'approche et lui glisse en l'étreignant : « Continue ton chemin, Jean-Marc ! »

### **Le parcours de Carole Streuli**

Depuis 2002, Carole Streuli travaillait auprès des enfants préterités du Cambodge avec Espoir pour la faim. Membre de l'Eglise évangélique de Meyrin, cette femme de 35 ans était une envoyée du TUM (le Trait d'union missionnaire) des AESR via le SME en Asie. Une partie de son travail était également soutenue par la DDC, la Direction du développement et de la coopération.

Après des études d'histoire en sciences économiques, Carole s'engage à Jeunesse en mission. Elle suit diverses formations, notamment une sur le bateau d'entraide, l'Anastasis. De 1997 à 1999, elle suit les cours de l'Institut universitaire d'études du développement à Genève (IUED). Elle part une première fois pour le Cambodge en automne 2000 pour y réaliser une évaluation des aspects santé et hygiène dans un projet de construction de puits.

### **Un fonds Carole Streuli**

*En guise de signe de solidarité avec les victimes du tsunami du 26 décembre, il est possible de verser un don à l'ONG avec laquelle travaillait Carole Streuli. Le don peut être effectué au:*

***Service missionnaire évangélique***

***1162 St-Prex***

***CCP 12-1401-1***

***Mentionner: Fonds Carole Streuli***

*Le SME transmettra intégralement votre geste de solidarité à Espoir pour la faim (ESFA), une ONG très active en Asie du Sud.*



Mme Micheline Calmy-Rey regardant l'avis de disparition de Carole Streuli (Photo mise gracieusement à disposition par "Le Matin")